



Ce sont deux magnifiques pièces baroques de musique sacrée que réunit [Laurence Equilbey](#) dans un même concert. *Gloria* Vivaldi et *Dixit Dominus* de Haendel sont interprétés vendredi 28 et samedi 29 janvier au Théâtre des Arts par le chœur [Accentus](#) et l'orchestre de l'[Opéra de Rouen Normandie](#).

L'Italie et l'époque — le début du XVIII<sup>e</sup> siècle – sont les points communs à ces deux œuvres de musique sacrée. La première, le *Gloria* en ré majeur, est une des partitions les plus connues de Vivaldi (1678-1741) avec ses douze mouvements, créée en 1713. Quant au *Dixit Dominus*, il a été composé à Rome en 1707 par Haendel (1685-1759). Laurence Equilbey voit également d'autres liens entre ces pièces. Celles-ci sont « assez proches dans leur forme et dans l'impact spirituel » et mêlent divers sentiments

Le *Gloria* et le *Dixit Dominus* sont par ailleurs « deux œuvres identitaires de leurs auteurs » qui arrivent à une période charnière. « Le *Dixit Dominus* est une œuvre de jeunesse de Haendel qui a voulu montrer qu'il était aussi bon que les compositeurs italiens de l'époque comme Scarlatti. Sa partition est très exigeante et virtuose et suppose des interprétations de haut niveau. Le contrepoint est à son apogée. Le cheminement harmonique est inouï par le croisement des lignes. Haendel n'hésite pas à prendre des chemins nouveaux. Vivaldi fait aussi preuve d'inventivité harmoniquement. Chacune de ses phrases fait l'effet d'un morceau en soi. On voit que la période baroque va bientôt se terminer. Après, tout va se simplifier ».

## De la joie

Laurence Equilbey dirige son chœur Accentus et l'orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie dans ce répertoire aux atmosphères complémentaires. Haendel qui s'est laissé influencer par la musique italienne a composé à partir du psaume 110, « un texte édifiant crypté de sens », plein d'énergie mais terrible où « la souffrance génère l'exaltation et la résurrection. C'est le morceau le plus sublime ». Il y a davantage de joie et de vitalité dans le *Gloria* avec « cette trompette dans la tonalité du ré majeur qui est celle de la victoire. Il respire des temps heureux. Vivaldi a une technique d'écriture particulière avec ce cycle de quintes où on reconnaît une forme d'harmonie céleste ».

Un concert et deux œuvres polyphoniques baroques qui se complètent, se répondent et demandent une grande sincérité dans leur approche. C'est un exercice de haute voltige pour des interprètes chantant à une certaine distance les uns des autres.

## Infos pratiques

- Vendredi 28 janvier à 20 heures et samedi 29 janvier à 18 heures au Théâtre des Arts à Rouen.
- Durée : 1h05
- Introduction à l'œuvre une heure avant le concert
- Tarifs : de 46 à 10 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#).
- Réservation au 02 35 98 74 78 ou sur [www.operaderouen.fr](http://www.operaderouen.fr)
- photo : Julien Benhamou